

‘Pour des relations saines’

Introduction

Notre société vit une guerre de l’intérieur. Les professeurs et les directions d’écoles le savent : la violence est la solution facile lorsqu’il s’agit de régler les conflits. Dernièrement, un adolescent de 14 ans de Halifax a été renvoyé de l’école après y avoir été surpris en possession d’un fusil à canon tronçonné. Une fillette de 12 ans de Dartmouth est rentrée à la maison couverte d’éraflures à la figure, à la poitrine et aux bras – gracieuseté du bravache de son école.

Le programme *en ligne* « Pour des relations saines » est une approche éducative innovatrice qui vise à sensibiliser les adolescents et adolescentes aux causes sous-jacentes des comportements violents. Il s’agit essentiellement d’un programme de prévention de la violence dont l’objectif est de transmettre aux élèves les connaissances et les attitudes dont ils ont besoin pour forger des liens harmonieux avec leurs pairs et pour apprendre à partager le pouvoir avec les autres. Le projet est communautaire et dérive sa force de la collaboration étroite entre divers intervenants du milieu : l’école, la police, les concepteurs d’un pro-

gramme de prévention de la violence réputé pour son efficacité et des spécialistes en technologie Internet.

L’originalité de la formule réside dans le fait qu’au mode plus traditionnel d’enseignement en classe s’ajoute un important volet interactif, soit des forums de discussion virtuels et faits sur mesure. Le projet pilote démontre qu’il est possible d’enrichir le contenu du programme existant en allant au delà des murs de la classe et en permettant aux élèves, aux professeurs et aux policiers et policières de communiquer ensemble sur l’Internet et de participer à des forums de discussion.

Les débuts du projet

À l’origine de ce projet pilote, il y a le programme « Pour des relations saines » mis de l’avant par *Men for Change* à Halifax. *Men for Change* est un organisme communautaire créé en 1989 dans la foulée des événements tragiques de l’école polytechnique de Montréal où 14 jeunes femmes ont été assassinées. Il s’agit d’un groupe qui travaille proactivement à la réduction de la violence dans la société.

Le contenu du programme a été mis au point par deux enseignants et un rédacteur à la pige – tous membres de *Men for Change* – et publié en 1994. Ce qui démarque ce programme de la plupart des autres initiatives pour contrer la violence c’est qu’il a été élaboré et écrit par des hommes; on y trouve une forte thématique liée à la responsabilité des hommes. Le contenu cherche à montrer aux jeunes comment

Le Caledon Institute travaille conjointement avec le Centre national de prévention du crime et son programme de mobilisation communautaire pour mettre au point une collection sur la prévention du crime. L’objectif est de répertorier les initiatives qui contribuent à bâtir des collectivités où l’on peut vivre en sécurité. La collection cherche à se rallier l’appui des gens et à éveiller la population à l’efficacité des partenariats communautaires et de l’action sociale dans la prévention du crime.



Le sergent Bill Cowper de la police régionale de Halifax (à gauche) montre à Ronelda MacDonald, une enseignante en 7^e année, et au policier Rick Preston (à droite) comment accéder au site Web du programme en ligne « Pour des relations saines. »

développer leur intelligence affective et comment s'affirmer soi-même; il leur apprend à reconnaître les stéréotypes sexuels et à faire le lien entre les attitudes sexistes et les comportements violents. Les élèves affinent également leurs compétences sociales et leurs habiletés à communiquer, se sensibilisent au pouvoir des médias, aiguisent leur esprit critique, et travaillent ensemble à créer un milieu scolaire qui soit sécuritaire.

L'idée du projet remonte au printemps de 1997. Dans un effort pour faire le pont entre la police et les adolescents et adolescentes, le sergent Bill Cowper de la police régionale de Halifax (« sergent internet » pour ses collègues) a entrepris de trouver une façon de permettre aux policiers et policières d'occuper une place dans la salle de cours. Bill a répertorié les différents programmes de prévention de la violence postés sur le Web. Ironiquement, le programme le plus intéressant de son point de vue avait justement été conçu et mis au point dans sa propre ville.

Au congrès des provinces de l'Atlantique sur la prévention du crime, tenu en juin 1997 à Corner Brook, Terre-Neuve, Bill a rencontré Andrew Safer, un des concepteurs et le rédacteur du programme « Pour des relations saines. » La conversation qu'ils ont eue est à l'origine de la démarche qui a mené au lancement, un an et demie plus tard, du projet pilote du programme *en ligne* « Pour des relations saines. »

Lorsque Bill a soumis son projet à Jane Thornley, directrice du département de la Recherche et de la Technologie à la commission scolaire régionale de Halifax, elle fut immédiatement emballée par le concept. Depuis, c'est son engagement qui sert de carburant au programme. Jane et les membres de son équipe travaillent à ce que tous les élèves puissent profiter des nouvelles technologies de communication.

Comme certaines écoles de la commission scolaire régionale de Halifax n'étaient pas sur le territoire de la police régionale de Halifax, trois détachements de la GRC (Cole Harbour, Sheet Harbour et Tantallon) se sont joints à l'initiative et travaillent dans ces écoles.

Le Centre national de prévention du crime (CNPC), situé à Ottawa, a fourni les fonds nécessaires pour la mise à l'essai du programme pendant trois mois. « Pour des relations saines » a été un des premiers programmes de prévention de la violence au Canada à recevoir du financement du tout nouveau Programme de mobilisation communautaire (PMC) du CNPC. Le PMC est une initiative des ministères fédéraux de la Justice et du Solliciteur général qui vise à soutenir les démarches de collaboration issues de la base dont l'objectif est de rendre les collectivités plus sûres.

Le projet pilote de la Nouvelle-Écosse

Les directions de toutes les écoles secondaires ont reçu un message de la commission scolaire régionale de Halifax leur demandant d'inviter les professeurs à participer au projet pilote. Un bon échantillon d'enseignants et d'enseignantes d'un peu partout sur le territoire, et avec de l'expertise dans plusieurs domaines, ont répondu à l'appel.

Deux des concepteurs du programme « Pour des relations saines, » Roger Davies et Andrew Safer, ont animé deux jours de formation à l'école secondaire Cole Harbour à Dartmouth pour les professeurs, la police et les animateurs jeunesse. Au cours de la deuxième journée de formation, le sergent Cowper et Ken Wallace de *Sealevel Communications*, un cabinet de design et de graphisme installé à Halifax, ont dirigé un atelier Internet pour apprendre aux participants et participantes comment naviguer le site Web du programme « Pour des relations saines. »

Vers la fin de 1998, 14 professeurs, deux animateurs jeunesse et neuf policiers et policières ont offert le volet « Lutter contre les agressions » du programme « Pour des relations saines » dans 11 écoles secondaires du comté de Halifax. Dans ce volet, les élèves apprennent à s'éveiller à leurs sentiments et émotions, et à exprimer des émotions comme la frustration, le rejet, la contrariété et la peine. Ils apprennent à mieux gérer leurs émotions au lieu de les refouler jusqu'à ce qu'elles surgissent dans un excès de violence. Les thèmes abordés comprennent : le cycle des émotions, l'anatomie de la colère, la vérification de la violence, la gestion du stress, l'expression par le « je », l'affirmation de soi, l'abolition de l'intimidation, la négociation et un casse-tête coopératif.

Les professeurs du premier cycle secondaire ont intégré le contenu à leurs cours sur la santé et la famille, et aux classes d'immersion française et anglaise; tandis qu'au deuxième cycle du secondaire, on l'a intégré aux cours de préparation à la vie personnelle et professionnelle. Les policiers et policières sont venus en classe une fois par mois pour parler aux élèves d'intimidation, de la façon de gérer sa colère et de stratégies de négociation. En dehors de la classe les professeurs, policiers et policières, et

élèves rediscutaient de ce qui avait été présenté en classe dans les forums de discussion organisés sur l'Internet. Les deux animateurs jeunesse affectés aux deux écoles secondaires de Halifax se sont investis dans le projet pilote comme aides-enseignants.

Interaction en ligne

Le volet du programme présentant le plus grand défi demeure sa composante Internet. Les partenaires du projet ont créé un site Web pour le programme (<http://hrc.ednet.ns.ca/>). C'est *Men for Change*, avec la contribution de *Sealevel Communications*, qui l'a conçu. *Ednet* du ministère de l'Éducation et de la Culture de la Nouvelle-Écosse a fourni l'expertise informatique pour établir des forums de discussion.

Selon un policier: "Vers la fin de décembre, je connaissais le nom d'un bon nombre d'1 ves. Beaucoup d'entre eux viennent me parler quand je travaille ou quand je ne suis pas en devoir. Le fait qu'ils soient en contact avec nous leur permet de r fl chir la problématique policier / jeunes et de d mystifier bien des choses."

Les élèves, les professeurs, et les policiers et policières peuvent accéder à leur salle de classe virtuelle à partir de la page d'accueil du site Web en fournissant leur mot de passe. Ils choisissent un des thèmes abordés en classe et peuvent alors consulter une liste de questions incitatives. Lorsqu'ils veulent faire part d'un point de vue, ils entrent dans le forum de discussion et postent leur message. Tous les messages sont passés au crible par le modérateur du forum (afin de censurer le langage inapproprié et les injures) et postés sur le babillard électronique où le reste de la classe peut les lire.

Le projet pilote a mis en lumière le fait qu'il faudra, dans l'avenir, apporter plus de soutien à la composante électronique du programme et réserver du temps à l'initiation aux ordinateurs et à la formation Internet. En revanche, les professeurs, et les policiers et policières qui étaient dans des classes où les forums de discussion ont été très animés, croient que ce nouvel outil de communication a enrichi les apprentissages des élèves. Une enseignante de 7^e année l'a exprimé ainsi : « La qualité des commen-

taires qu'ils postaient sur l'Internet était étonnante. Ils ont tiré profit de l'occasion qu'ils avaient de réfléchir sur la matière présentée en classe et ont semblé aimer me « parler » en ligne. Nous avons pratiquement été ensevelis, le policier et moi, sous leurs nombreux courriels! »

Relations police / élèves

Ce n'est pas une mince affaire que de dissiper l'hostilité et la méfiance entre la police et les jeunes mais certains indices nous permettent de croire que le projet pilote a fait un premier pas dans la bonne direction. À notre connaissance, c'est la première fois que des policiers et policières occupent une place de premier plan dans le programme « Pour des relations saines. » Nous nous rjouissons des commentaires positifs exprimés la fois par des policiers et policières et par des professeurs. Les policiers et policières qui taient dans les écoles temps plein avaient déjà forgé des liens avec les élèves mais ils ont reconnu que les communications sur l'Internet (et particulièrement les courriels personnels) leur ont permis de mieux comprendre le point de vue des élèves. Quant aux policiers et policières qui fréquentaient l'école seulement sur une base irrégulière, ils ont remarqué que leurs relations avec les élèves sont améliorées pendant la durée du projet pilote.

« Pour des relations saines » a visé juste

Le programme *en ligne* « Pour des relations saines » a innové certes avec ses forums de discussion virtuels et la participation des policiers et policières mais il a également renforcé et enrichi toute une série d'acquis. D'après les professeurs et les animateurs jeunesse, les élèves se sont laissés entraîner par le programme et en ont profité. Lorsqu'on lui a demandé d'identifier les apprentissages spécifiques qu'avaient faits ses élèves au cours du projet de trois mois, une enseignante a mentionné ceux-ci :

- La colère est une émotion acceptable
- On peut s'affirmer sans être agressif
- Il est préférable d'exprimer ses émotions plutôt que d'accuser ou se mettre en colère
- On ne doit pas laisser les bravaches de l'école intimider leurs victimes
- Il y a des façons constructives de gérer sa colère.

Les professeurs qui suscitent la participation de leurs élèves sur une base régulière sont ceux et celles qui ont le mieux réussi à les motiver à s'engager pleinement dans l'exploration du contenu du programme.

La prochaine étape

Le projet pilote a démontré que le contenu du programme « Pour des relations saines, » la contribution de la police et les forums de discussion virtuels sont des composantes qui, une fois arrimées, peuvent devenir un puissant véhicule d'apprentissage.

Dans notre projet de trois ans, nous prévoyons actualiser le contenu du programme; concevoir une série de modules de formation sur les nouvelles technologies et l'Internet à l'intention des professeurs, et des policiers et policières; renforcer les collaborations; et mener des projets à distance grâce à notre programme *en ligne*. Essentiellement, nous voulons en arriver à offrir tous les volets de notre programme de prévention de la violence « Pour des relations saines » à tous les professeurs, policiers et policières, et animateurs et animatrices jeunesse qui sont branchés sur le Web.

Si les interactions entre les jeunes, la police et l'école restent dynamiques et demeurent toujours au cœur du programme, et si nous pouvons communiquer et diffuser la matière par Internet, nous parviendrons à ce que le programme *en ligne* « Pour des relations saines » soit accessible au maximum de jeunes au Canada et ailleurs.

Andrew Safer

Andrew Safer a contribué à l'élaboration du programme de prévention de la violence « Pour des relations saines » et en a rédigé le contenu.

© 1999 par le Caledon Institute of Social Policy.

Tél: (613) 729-3340 Téléc: (613) 729-3896
courriel: caledon@caledoninst.org
internet: <http://www.caledoninst.org>